

Témoignage de l'éducatrice référente de Simon :

Lorsque j'ai commencé à travailler avec les enfants, et peut-être même avant, en côtoyant ma cousine atteinte d'handicap, je me disais que les enfants à besoins particuliers nécessitaient un accompagnement de type spécialisé. Il me semblait évident que chaque professionnel devait accompagner les enfants en fonction de leurs compétences et de leur domaine. Je le pense encore par moments, mais différemment depuis ma rencontre avec Simon.

Parfois la vie nous joue des tours, elle nous oblige à confronter nos idées pour les ré-évaluer, à changer d'angle de vue pour découvrir un autre paramètre.

J'ai tourné la tête et j'ai vu un petit garçon dans mon angle mort. Un petit bonhomme qui me donnait la possibilité de choisir de quelle façon je voulais considérer mon rôle d'éducatrice du jeune enfant...

Simon est arrivé en août 2012 avec sa jolie petite frimousse et un certain regard qui en disait long sur ses besoins ; il fallait mettre quelque chose en place pour l'accompagner. Des discussions, des gants blancs, des peurs et des inquiétudes, tout y était pour se demander comment faire, comment accompagner une maman et son enfant dans cette difficulté.

Nous étions tous dépassés. Son comportement si complexe, sa place dans le groupe, notre position d'éducatrices et notre rapport à la maman. Comment faire pour concilier notre réalité institutionnelle, ses besoins et le soutien parental ? Une aide, c'était tout ce qu'on souhaitait.

Nous avons consulté la psychologue du SEI et avons fait une demande à l'AIPE pour nous donner les moyens concrets d'offrir à Simon un accompagnement adéquat. Et par chance, l'aide est venue ! Mais lui est parti.

Un départ de longue durée, une trêve pour lui qui n'avait plus à chercher comment être bien avec les autres dans cet espace où nous ne savions trop quoi faire...

Puis un jour, 3 ou 4 mois plus tard, sa maman est revenue pour nous demander de réinscrire son garçon et de l'aider. Les idées avaient germé, le fruit était prêt et nous aussi. C'était le printemps et nous sentions que le moment était propice pour imaginer de repartir à nouveau sur un projet concret. Nous allions reprendre Simon et relancer la demande pour la rentrée prochaine en augmentant également son temps d'accueil, mais pour cela il fallait une évaluation concrète.

Et c'est à ce moment, que j'ai vu la force de sa maman. Elle a affronté ses peurs et consulté la Guidance Infantile HUG, pris conscience des besoins spécifiques de son enfant, lu des tonnes de documentation, consulté des spécialistes et accepté qu'il fallait aider son fils. Moi, j'ai vu mon rôle d'éducatrice basculer. Je ne voyais plus Simon comme un enfant qui aurait dû aller en jardin d'enfants spécialisé, mais comme un enfant de mon groupe, un enfant en difficulté. Je ne voulais plus qu'il s'intègre mais plutôt que le groupe l'inclue. Et pour cela j'avais besoin d'un soutien, d'une personne en plus pour me permettre d'être davantage disponible pour lui.

À la rentrée 2013, j'ai reçu une jolie lettre sur « un papier doré » qui disait que nous pouvions bénéficier d'une aide de 15 heures par semaine pour toute l'année. C'était comme Noël ! Un réel accueil, avec de réels moyens pouvait être envisageable et c'est effectivement ce qui se passe pour nous.

Simon passe 5 après-midis par semaine avec nous et consulte, le matin, divers spécialistes, avec lesquels nous collaborons en réseau. C'est ce véritable travail de collaboration qui fait qu'aujourd'hui, il progresse à vue d'œil !

Je reste donc convaincue que certains enfants à besoins spécifiques trouvent une réponse à leurs besoins dans une structure spécialisée, néanmoins si nous les accueillons en IPE, nous les accompagnons de notre mieux... mais pas tout seul, avec le réseau et avec l'appui d'une personne supplémentaire dans l'équipe !

Mélanie  
Educatrice référente de Simon  
La Maison des Enfants

---

Témoignage de la maman de Simon :

A l'âge de 2 ans, Simon a été accueilli 2 à 3 après -midi par semaine à la Maison des Enfants. Travaillant à plein temps et vivant seule avec lui, plusieurs nounous assuraient le reste de sa garde. Lors de sa visite dans le groupe, la psychologue de la guidance a échangé avec le groupe concernant les difficultés de Simon et a proposé de faire un bilan pour Simon, en lien notamment avec son retard de langage. Néanmoins, son développement moteur et sa motricité fine étaient adéquats par rapport à son âge.

A cette même période, je suis rentrée dans mon pays d'origine avec Simon, certaines nounous n'étant plus disponibles, je n'arrivais plus à gérer sa garde. Aidée par ma famille, mes proches, je me sentais plus soutenue. Parallèlement, j'ai fait des recherches sur internet concernant les difficultés de Simon. J'ai retrouvé des traits de mon fils dans les descriptions lues. J'ai donc poursuivi les démarches de bilan à Genève et dans mon pays d'origine. Certains spécialistes me disaient qu'il fallait que j'arrête de trop couvrir mon fils, d'autres me confortaient dans le diagnostic concernant Simon et parlaient de l'importance pour lui de démarrer une prise en charge thérapeutique précoce tout en poursuivant l'accueil en Jardin d'enfants pour continuer à profiter d'un accueil inclusif, de l'imitation, des pairs.

A mon retour à Genève, j'ai eu la grande chance de pouvoir compter sur le fait que l'équipe de la Maison des Enfants était prête à reprendre l'accueil de mon fils. Là, j'ai remarqué que les enfants du groupe avaient bien évolué, plus que Simon.

Finalement, à force de confiance, de travail, de collaboration, Simon est capable de rester assis pour le goûter, de participer à la petite réunion du matin, de jouer avec ses copains dans la cour...

J'ai énormément apprécié le fait que l'éducatrice référente de Simon se soit renseignée sur son diagnostic, qu'elle ait été prête à collaborer avec les thérapeutes, avec moi. Je me sens soutenue et j'ai confiance dans la prise en charge de mon fils, Simon le ressent également.

Simon a beaucoup progressé, néanmoins, il a encore du chemin à parcourir. A la rentrée 2014, il aurait l'âge de commencer l'école, néanmoins, les thérapeutes, les professionnels du Jardin d'Enfants et moi-même préconisons un report de scolarité et le maintien, une année de plus, de l'encadrement actuel.

Nous présumons qu'ainsi, Simon aura acquis de nouvelles compétences laissant entrevoir une poursuite de son accueil inclusif à l'école ordinaire.

La personne supplémentaire qui travaille dans le groupe permet à l'éducatrice de Simon d'être plus proche de lui, de ses besoins, de pouvoir adapter certaines attentes. Grâce à cet accompagnement, qui est parfois plus individualisé, on lui permet de revenir dans le groupe, de progresser de manière plus rapide, d'être guidé dans ses apprentissages et ce également en s'adressant à lui de manière plus ciblée. D'ailleurs, certaines adaptations proposées pour Simon profitent également à d'autres enfants du groupe.

Cette prise en charge thérapeutique et en jardin d'enfant vise l'autonomie et l'indépendance de Simon, et ce, en lui permettant de côtoyer un environnement normalisant.

Simon et moi-même avons eu beaucoup de chance de rencontrer des personnes qui nous ont comprises, accompagnées, guidées, aidées, et nous les en remercions ici.

Maman de Simon

